

Rassemblement de l'Est

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **1 (1856)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-328128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

septembre, environ 50 chevaux blessés dans la cavalerie de l'Ouest, la plupart par la selle.

Nos guides genevois se sont fort bien conduits, et je me joins de cœur à vos éloges. C'étaient des garçons intelligents et actifs qui, plus d'une fois, ont rendu de bons services et rempli des fonctions d'une haute responsabilité. Les guides sont les soldats de l'état-major, ayant souvent en leurs mains le sort d'importantes opérations, et servant presque autant d'adjudants que d'ordonnances. Aussi, était-il triste d'en voir chaque jour un de plus à pied, par suite des blessures de son cheval. Comme vous le dites, ils sont trop lourds pour leur service, trop lourds par leur équipement. Devant sans cesse voltiger d'un point à l'autre, ils devraient être équipés plus légèrement; le casque, entre autres, qui les écrase, est ici tout à fait déplacé. Une sabretache ou giberne pour leurs dépêches et les papiers de l'état-major, leur serait de la plus grande utilité.

Du reste, le rassemblement d'Yverdon a eu à lutter contre trois ennemis : 1° la pluie incessante des premiers jours, qui n'a pas permis les exercices préparatoires comme ils étaient combinés; 2° la dislocation subite nécessitée par les événements de Neuchâtel; 3° enfin, la détestable manie d'appeler des cadres sans troupes. Nos hommes ne sont pas faits pour suivre des cours de théorie, cours qui ne peuvent, d'ailleurs, jamais être bien complets en huit jours; trois jours de pratique avec la troupe sont plus profitables que sept de théorie en chambre ou avec des cordeaux.

RASSEMBLEMENT DE L'EST.

Les cadres sont entrés au service le 28 et ont commencé les exercices à Frauenfeld, Vigoldingen et Märstetten.

L'état-major de division se compose du colonel Ziegler, commandant en chef; colonel Funk, de Nidau, chef d'état-major; lieutenant-colonel Kern, de Bâle, adjudant-général; ingénieur: capitaine Trefel; commandant de l'artillerie: lieutenant-colonel Herzog, d'Aarau; commandant de la cavalerie: lieutenant-colonel Meyer, de Burgdorf. Instructeurs: MM. Isler, colonel; Müller, commandant; Wäger, major; Rustow, professeur.

Les corps qui y prennent part sont:

Sapeurs. Compagnie n° 2, de Zurich.

Pontoniers. Compagnie n° 2, d'Argovie.

Artillerie. Batterie n° 10, de Zurich.

» n° 8, de Saint-Gall (canons de 12).

» n° 18, d'Argovie.

Cavalerie. Compagnie de dragons n° 12, de Zurich.

» n° 14, de Saint-Gall.

» n° 16, d'Argovie.

» n° 14, de Thurgovie.

Compagnie de guides n° 5, des Grisons.

Demi-comp. » n° 8, du Tessin.

Carabiniers. Compagnies n° 2, de Zurich; n° 12, de Glaris; n° 20, d'Appenzell; n° 26, de Thurgovie.

Infanterie. Bataillons n° 5 et 11, de Zurich; n° 63, de Saint-Gall; n° 22, des Grisons; n° 17, d'Argovie; n° 14 et 49, de Thurgovie.

En somme, la division de l'Est a une batterie de 12, une compagnie de pontonniers et demi-compagnie de guides de plus que n'a eu la division de l'Ouest.

L'Assemblée fédérale a fini par adopter le nouveau fusil de chasseurs pour une compagnie par bataillon. Les frais seront payés les deux tiers par la Confédération et un tiers par les cantons.

Il serait désirable que quelques cantons fissent un pas de plus et missent leur seconde compagnie de chasseurs sur le même pied que l'autre. Quant au bataillon de chasseurs, n° 113, de Vaud, nous espérons qu'on le dotera en entier de cette nouvelle arme; car il n'y aurait pas de raisons pour faire des différences entre les compagnies sous le rapport de l'armement.

Nous aurions beaucoup désiré pouvoir donner à nos lecteurs un compte-rendu détaillé de l'intéressante réunion des cadets qui a eu lieu le mois dernier à Zurich; mais nous avons attendu en vain des communications sur lesquelles nous comptions.

Espagne. — On ne lira pas sans intérêt l'aperçu suivant des forces militaires de ce pays, telles qu'elles ont été arrêtées par le dernier budget.

Les troupes de ligne se composent de : 19 régiments d'infanterie à 3 bataillons; 7 régiments d'infanterie légère à 2 bataillons; 3 bataillons de chasseurs de la reine; 5 régiments de grosse cavalerie à 4 escadrons; 1 régiment de hussards à 4 escadrons; 8 régiments de cavalerie légère à 4 escadrons; 5 régiments d'artillerie à pied de 2 escadrons; 3 brigades d'artillerie à cheval; 6 brigades d'artillerie de place; 1 régiment du génie de 2 bataillons; 6 compagnies d'ouvriers.

Les troupes de la garde se composent : d'un bataillon de hallebardiers; d'un régiment de grenadiers à cheval de 4 escadrons; d'un régiment de cuirassiers; d'un régiment de chasseurs; d'un régiment de lanciers; de 2 batteries d'artillerie à cheval, de 3 batteries à pied, et de 4 régiments de grenadiers à 2 bataillons.

D'après cette énumération, l'armée espagnole peut donner un effectif d'environ 135,000 combattants, répartis en 12 capitaineries générales. Dans cette évaluation, les troupes coloniales ne sont pas comprises. Depuis deux ans, de grands progrès ont été faits pour l'armement des troupes et l'introduction des armes de précision, qui ont été données déjà à tous les bataillons de chasseurs et à plusieurs régiments d'infanterie.

Depuis deux ans aussi, on s'est beaucoup occupé de la réorganisation des milices, et les Cortès ont voté, en 1855, une somme de 10,000 millions de réaux (environ 2,600,000 fr.), pour l'armement de la milice nationale. On a fait confectionner des fusils de nouveaux modèles, et, lors des derniers événements, un grand nombre de bataillons de la garde nationale de Madrid étaient munis de ces armes perfectionnées.

— L'armée portugaise comprend un effectif de 24,000 hommes se répartissant comme suit : Etat-major général, 43; génie, 410; artillerie, 2,600; infanterie, 17,000; cavalerie, 3,209.

Piémont. — Le dernier budget du ministère de la guerre, voté par les Chambres, fixe à 49,220 hommes l'effectif de l'armée piémontaise, qui se compose de 37 généraux, 3,285 officiers et sous-officiers, 556 fonctionnaires ou employés militaires, et 45,342 soldats. Elle comprend, en outre, un total de 7,952 chevaux, dont 1,731 chevaux d'officiers et 6,221 chevaux de troupe.